

Section : Sciences

Justine Fontaine

Écrit le 19 avril

Temps de lecture : 2 minutes 30

Vrai ou faux? L'effet placebo



Un baiser pour atténuer les blessures d'une chute à vélo, une sucrerie pour apaiser des maux de gorge... Enfants, nous avons tous déjà vécu au moins une fois l'effet placebo. Cependant, est-il encore aussi présent à l'âge adulte? Pour répondre à cette question, nous devons d'abord décrire ce que c'est vraiment, puis jeter un coup d'œil sur sa présence continuellement active.

Premièrement, l'effet placebo, du latin *placebō* qui signifie « je plais » ou « je plairai », consiste au fait d'observer l'amélioration d'un symptôme dans un groupe où le traitement n'a pas de principe actif spécifique, par rapport à un groupe qui ne reçoit aucun traitement, explique Olivier Desri-

© dreamstime.com

10 120101400 © Kirovskiy

chard, professeur de psychologie à l'université de Genève. Cela signifie que, par exemple, en donnant un comprimé ne contenant aucune vraie médication ou non caractéristique à la guérison recherchée, on pourrait observer chez un patient une amélioration de son état ou plus précisément, un soulagement de douleurs. Ceci ne résulte pas de magie ou de phénomènes mythiques, comme certains pourraient le penser, mais bien de science et de médecine. Voyez-vous, lorsqu'un donne un placebo ou un « faux remède » à une personne et qu'elle croit en ses effets, on peut observer dans le cerveau une sécrétion d'endorphine, une molécule analgésique naturellement produite par l'organisme. On la décrit également comme étant l'hormone du plaisir et du soulagement. Certains vont même jusqu'à la comparer à l'opium et à la morphine.

Deuxièmement, l'utilisation de placebos à des fins thérapeutiques est très ancienne. Elle remonterait à l'Antiquité avec les guérisseurs jusqu'à aujourd'hui avec les médecins et les chercheurs. Par exemple, pendant la Seconde Guerre mondiale, dû à la rupture de stock de morphine, le chirurgien Henry Beecher injectait des solutions salines aux blessés avant leur opération en leur faisant croire que c'était de la morphine. Résultat: il a sauvé de nombreuses vies grâce à l'effet placebo, tout comme plusieurs autres praticiens l'ont fait. De nos jours, on utilise cet effet lors d'études où l'on veut juger l'efficacité d'un médicament afin de le commercialiser. Pour ce faire, on utilise principalement la méthode en double aveugle. Celle-ci consiste à la formation de plusieurs groupes de participants dans lesquels ni le patient ni le médecin ne savent si le produit administré est un médicament ou un placebo. Cette tactique permet de définir l'efficacité réelle de la molécule ou de la formule analysée. Les résultats de l'expérience doivent prouver que le médicament est considérablement plus efficace que le placebo ou qu'une autre médication utilisée dans le même but afin d'être commercialisée.

Suite

De plus, aussi simple que cela puisse paraître, d'autres enjeux entrent dans les caractéristiques de l'effet placebo, comme la couleur, la grosseur, le nom et le prix d'un comprimé. Ainsi, on associe souvent le rouge, le jaune et l'orange aux effets stimulants, tandis que le vert et le bleu ont tendance à évoquer une sensation tranquillisante. Ce n'est peut-être pas pour rien que les comprimés d'acétaminophène, de la marque Advil par exemple, sont rouge clair...

Finalement, l'effet placebo est tout aussi important à l'âge adulte, voire même plus présent. Ceci est dû à son utilisation plus poussée sur des douleurs plus fortes et réelles ainsi qu'à son emploi lors d'études sur de nouveaux médicaments. De plus, c'est également en lien avec l'association de certaines caractéristiques, comme la couleur, la grosseur, le prix... Cependant, qu'en est-il de son opposé, l'effet nocebo ?

